

# Agroforesterie : pourquoi ta

Les haies font leur réapparition et des fonds sont débloqués. Les explications de Hugues de Failly, agroforestier

Propos recueillis par  
Isabelle de Montvert-Chaussy  
i.demontvert@sudouest.fr

En France, 7 000 kilomètres de haies devraient être plantés dans les deux ans, dont 1 000 en Nouvelle-Aquitaine. Un plan de relance complexe qui, certes dispose d'un budget de 7 millions d'euros, mais reste confronté à ce paradoxe : 11 500 kilomètres de haies sont arrachés chaque année, 750 000 kilomètres ont disparu en cinquante ans, soit 70 % du patrimoine bocager. Bruxelles veut replanter dans toute l'Europe. Objectif en France : reconquérir ces 750 000 kilomètres d'ici à 2050.

Ce mouvement a démarré il y a plusieurs années, issu de la réflexion sur la biodiversité et des besoins en eau. Le programme Fonds pour l'arbre a maillé le territoire de 80 opérateurs pour la mise en place de projets agroforestiers, dont 11 en Nouvelle-Aquitaine. Hugues de Failly pilote l'Association Arbre et Agriculture en Aquitaine à Urcuit (64).

**Le Grand Ouest est particulièrement actif dans la replantation...**

Pour notre structure, une douzaine de projets sont en cours cette année. Dans les Landes, la ferme du Libat, à Pey, va créer 670 mètres de haies cet hiver ; à Montfort-en-Chalosse, ce sera 900 mètres. À Liposthey, la ferme Larrère planifie plus 6 kilomètres de haies.

**Les haies permettent de recréer la biodiversité, mais encore ?**

On recrée des biotopes qui avaient disparu et la microfaune revient s'y cacher, la flore ressurgit. C'est un subtil équilibre du



**Créer une haie est techniquement simple, sauf dans les très grandes cultures céréalières.**

HUGUES DE FAILLY

vivant qui réapparaît. Les éléments arborés agissent comme de véritables régulateurs climatiques. Ils tempèrent les excès thermiques, hydrauliques et éoliens. Arbres et haies améliorent l'infiltration de l'eau dans le sol, réduisent les crues et limitent l'érosion.

Après les pluies, observez la couleur brune de l'eau de nos rivières et de nos fleuves, de nos estuaires, Gironde ou Adour.

C'est notre terre agricole qui file à l'océan... La végétalisation est un excellent moyen pour réduire cette érosion préoccupante. Les arbres agissent aussi comme des pompes hydrauliques, qui remontent des profondeurs une eau qui sera disponible lors des périodes sèches et permettra aux exploitants de réduire leurs arrosages.

Avec le changement climatique, il y a alternance de pluies

fortes et denses et de sécheresse. La haie permet de tempérer l'impact solaire et celui du vent. C'est une vraie préparation à ce qui nous attend.

**Cela pourrait-il aussi réduire le recours aux intrants chimiques ?**

Le sol est une matière vivante, avec tout un cortège d'animaux, de vers de terre et autres micro-organismes qui la rendent fertile, de même que le carbone ap-

# nt de haies ?



ture...

On a vu que le nitrate contenu dans les munitions faisait office de puissant stimulant. On a embrayé sur les engrais chimiques et la mécanisation. Cette nouvelle agriculture semblait révolutionnaire, mais les impacts sur la qualité et la durabilité n'avaient pas été anticipés.

**Le gel du printemps a relancé le débat sur les haies...**

Lors de ce gel, il y a eu moins de soubresauts thermiques dans les vignes bordées de haies ou situées près des bois. Les haies

« La haie tempère l'impact solaire et celui du vent. C'est une vraie préparation à ce qui nous attend »

contribuent à réduire le rayonnement nocturne. Les satellites ont enregistré des différences allant jusqu'à 6° C. En Bordelais, la pression des vignerons pour planter des haies est énorme.

**Quelles essences planter ?**

Tout dépend du projet : biodiversité, pollinisateurs, haies fruitières, broyat... Pour le fourrage, on privilégiera le frêne, le mûrier ou l'érable champêtre. Avec les trognons, on peut faire de la palette ou des bûches. Le poirier et le cormier sont prisés par les ébénistes et les luthiers.

Il faut éviter les essences de provenance étrangère pour éliminer les risques de maladies ou les problèmes d'acclimatation. Nous travaillons le plus possible avec des végétaux issus de récoltes de graines collectées dans nos régions. Une haie simple demande un investissement minimum de 10 à 15 euros le mètre linéaire. Les aides sont généreuses, mais les critères d'éligibilité sont parfois complexes, d'où l'utilité des structures comme la nôtre pour accompagner le projet dans son montage technique et administratif.

[www.agroforesterie-aquitaine.com](http://www.agroforesterie-aquitaine.com)

porté en automne par la décomposition des feuilles et des branches. Quand on casse ce cycle, la terre ne s'enrichit plus de manière naturelle et pour y pallier, les agriculteurs recourent à des intrants chimiques. L'agroécologie permet de les réduire mais nécessite de maintenir un couvert végétal permanent, de cultiver un sol vivant et y planter des arbres.

C'est curieusement la guerre qui a poussé à l'industrialisation de l'agricul-

## Le comptage des palombes

Lieu d'observation (Journée du 21-10-21)	Vents dominants	Météo du jour	Nombre de vols	Estimation oiseaux	Cumul saison
Gavaudun (Lot-et-Garonne)	Ouest	Nuageux	0	0	43.455
Pressignac-Vicq (Dordogne)	Ouest	Nuageux	0	0	63.786
Giscos (Gironde)	Sud-Ouest	Nuageux	5	380	17.110
Biscarrosse (Côte landaise)	Ouest	Averses et éclaircies	0	0	971
Brocas (Landes)	Ouest	Beau puis vent et averses	5	125	3.045
Saint-Jean-le-Comtal (Gers)	Nord/Nord-Ouest	Couvert	2	100	1.918
Oloron (Béarn)	Ouest	Nuageux puis timides éclaircies	0	0	409
Arnéguy (Pays Basque)	NC	Couvert puis pluie	0	0	3.694
Banca (Pays Basque)	NC	Couvert puis pluie	0	0	923
Sare (Pays Basque)	NC	Couvert puis pluie	0	0	134
Urrugne (Pays Basque)	NC	Couvert puis pluie	-2	-11	2.246

# Orange va reboiser 175 hectares de forêts

L'opérateur de télécommunications s'engage auprès d'Alliance Forêt Bois pour compenser 20 % de ses émissions de gaz à effet de serre

Le contrat a été signé ce jeudi, depuis le siège de la coopérative forestière Alliance Forêt Bois, à Cestas (Gironde). Un contrat liant le leader du reboisement et de la mobilisation de bois privé dans l'Hexagone avec le premier opérateur de télécommunications, Orange France. Et au cœur de l'accord, le financement des premiers puits de carbone naturels sur le territoire national pour Orange.

« La révolution numérique est émettrice de 3,5 % du CO2 dans le monde. Dans ce pourcentage, les acteurs des télécommunications sont responsables de 0,5 %. Nous avons donc notre part de responsabilité en tant qu'opérateur. C'est pourquoi notre groupe s'est fixé un plan Net Zéro Carbone à l'échéance de 2040. Un plan qui passe par une recherche de l'efficacité

« Ces opérations Label bas-carbone offrent aussi la possibilité, pour la filière bois, de créer des emplois »

énergétique dans toutes nos activités, par le développement du mix énergétique et par l'économie circulaire, autrement dit la reprise, la réparation et le recyclage des équipements de nos clients. Un ensemble qui va nous permettre à terme de réduire de 80 % nos émissions de gaz à effet de serre (GES) par rapport à 2015. Resteront alors 20 % d'émissions incompressibles, qu'il va nous falloir compenser par de la séquestration », a expliqué Fabienne Dulac, directrice générale adjointe du groupe Orange France, présente ce jeudi pour la signature.

**32 000 tonnes de carbone**

Et c'est là qu'entre en jeu la coopérative girondine Alliance Forêt Bois. Jusqu'à présent, Orange était allé chercher en Afrique, et plus particulièrement au Sénégal, des puits de carbone. Elle a trouvé en Alliance un interlocuteur avisé et compétent sur le territoire national. « L'objectif est de séquestrer 32 000 tonnes de CO2 via le financement de 175 hectares de forêt, soit 260 000 arbres sur l'ensemble de la France métropolitaine, et ce, sur une durée de trente ans », a ajouté la directrice générale.

« Et vous vous êtes intégrés, par cette démarche volontaire, dans la procédure du Label bas-carbone mis en place en 2019 par le ministère de la Transition écologique et seul standard officiel reconnaissant la réduction des émissions de GES par des projets forestiers », a renchéri Stéphane



Fabienne Dulac et Stéphane Vieban ont pour ambition de sensibiliser les entreprises au Label bas-carbone. L.T./SO

phane Vieban, directeur général d'Alliance Forêt Bois. Et de rappeler comment ça se passe. « Trois méthodes sont reconnues par le Label : la reconstruction du peuplement forestier dégradé (par des tempêtes, par des incendies ou par des attaques sanitaires), le boisement de terres infertiles et délaissées ou encore la conversion de taillis simples en futaies sur souches. » La priorité étant donnée à la première méthode pour le contrat avec Orange. « Ce sont quelque 30 petits propriétaires qui pourront être ainsi accompagnés pour la reconstitution de leurs parcelles et ce en Nouvelle-Aquitaine, mais aussi en Bretagne, en Bourgogne, dans les Hauts-de-France ou encore en Auvergne. »

**Financer autrement**

Et comment, par ces reboisements, on calcule la séquestration de carbone ? « Le calcul se base d'abord sur le carbone séquestré en forêt via la biomasse aérienne, la biomasse racinaire, le bois mort, la litière et le sol, puis par le carbone stocké dans les produits bois qui vont découler de ces plantations et enfin par l'effet de substitution des matériaux », a rappelé Stéphane Vieban. Sans compter que ces opérations Label bas-carbone offrent aussi la possibilité pour la filière bois de créer des emplois, de sécuriser l'approvisionnement, de veiller à la sécurité des forêts - « car une forêt gérée, c'est moins de risque incendie » -, et de

## EN CHIFFRES

Alliance Forêt Bois est la première coopérative forestière de France. Elle compte 680 collaborateurs au service de 43 200 propriétaires privés. Elle remplit trois missions : conseil, sylviculture et récolte ainsi que commercialisation des bois. Elle gère 1 million d'hectares de forêt dans l'Hexagone, participe au reboisement de 12 500 hectares par an (soit 14 millions d'arbres plantés) et mobilise et commercialise 3,1 millions de mètres cubes de bois.

permettre la prise de conscience par la société et les entreprises du rôle de la fo-

« Trente petits propriétaires pourront être ainsi accompagnés pour la reconstitution de leurs parcelles »

rêt dans la captation de carbone. « Ces démarches donnent aussi à la filière bois l'opportunité de financer, autrement que par la seule vente du bois, le reboisement », ajoute le directeur général.

Pour Alliance Forêt Bois, Orange est le premier opérateur de poids à faire appel à ses compétences pour les puits de carbone. Les deux signataires croient en un effet d'entraînement. « Notre ambition est d'éclairer d'autres entreprises », conclut Fabienne Dulac. **Valérie Deymes**